

# Pesticides et apiculture. La polémique s'apaise à Belle-Île

SOURCE : 12 mai 2011

<http://www.letelegramme.com/local/morbihan/vannes-auray/belleile/belleile/pesticides-et-apiculture-la-polemique-s-apaise-a-belle-ile-12-05-2011-1298684.php>

**Avec le printemps, ont fleuri dans les champs à Belle-Ile, des pancartes réclamant l'arrêt des pesticides. Cet activisme inattendu, parfois anonyme, aura permis de lancer une grande concertation de tous les acteurs de la filière agricole de l'île, à l'initiative de la presse et en partenariat avec le CPIE, jugeant opportun, face aux interprétations hasardeuses ici ou là, d'étudier la problématique plus précisément.**



À cette fin, Franck Guégan, président du syndicat local des éleveurs, a apporté de riches enseignements. Pédagogue, il rappelle que «si l'objectif d'un agriculteur est d'assurer un rendement suffisant au remboursement des investissements et au dégagement d'une marge correcte, il existe plusieurs façons de l'atteindre». De façon traditionnelle, s'il s'agit de maïs, il faudra trois pesticides: un herbicide avant de semer, un insecticide qui enrobe le grain pour le protéger des insectes, et enfin un fongicide pour lutter contre les champignons. Ces pratiques, si elles ont un impact nocif sur l'environnement, mettent aussi en danger les agriculteurs eux-mêmes qui sont les premiers concernés par la toxicité des produits. C'est pourquoi il existe au syndicat des éleveurs, une réelle dynamique de recherche d'alternatives. Mécaniques la plupart du temps, ces alternatives représentent une contrainte financière supplémentaire pour les exploitations: achat de matériel, augmentation de la main-d'oeuvre, augmentation des dépenses de gasoil car quand il faut un seul passage de tracteur sur une parcelle pour la traiter, il en faut deux avec un tracteur attelé d'un engin spécifique au désherbage. Pas si simple.

## **Un week-end d'animations à l'automne?**

Légitimement concernés par la confiance des consommateurs et par la rentabilité de leurs exploitations, les éleveurs bellilois envisagent, au syndicat, des solutions pour rendre possibles ces alternatives, conformes au programme national Ecophyto 2018, qui prévoit une réduction de 50% de l'usage des pesticides d'ici à 2018: création de coopératives pour mutualiser matériel et main-d'oeuvre, vente directe, filières courtes, transformation locale des produits de la ferme. Enfin, toujours pour échanger, confronter et améliorer les pratiques de tous les acteurs du paysage de l'île, le syndicat et le CPIE réfléchissent à un week-end d'animations automnal qui réunirait tout le monde: éleveurs, entreprises d'entretien d'espaces verts, jardiniers du dimanche, consommateurs.